

UN PLAN DE TRANSFORMATION pour plus de résilience

Par l'association Négawatt



Totalement impensable et impensée, la crise du Covid-19 est venue percuter de plein fouet un modèle de développement fondé sur le mythe d'une croissance matérielle infinie dans un monde fini. Le cocktail détonnant d'atteintes majeures à la biodiversité dans le Sud-Est de la Chine couplées à un trafic aérien en développement exponentiel, a remis en cause en quelques semaines à peine les dogmes les plus ancrés de la pensée économique dominante.

Première victime politique collatérale de ce tsunami : le Pacte de stabilité et de croissance européen, avec sa barrière - hier encore totalement infranchissable - des 3 % de déficit budgétaire. Ce pacte a soudain laissé la place aux prémices d'une relance keynésienne à travers le soutien massif aux entreprises, pour qu'elles maintiennent quoi qu'il en coûte l'emploi, gage de distribution de pouvoir d'achat et de stimulation de la demande dès que le confinement aura pris fin.

LOGIQUE DE TRANSFORMATION

Dans ce contexte, le risque est grand qu'une pièce soit remise dans la machine à accélérer les menaces qui pèsent déjà lourdement sur les conditions de survie de l'humanité comme l'érosion de la biodiversité, les bouleversements climatiques, l'épuisement des ressources et toutes les

formes de pollution qui vont avec. Si relance il doit y avoir, il est impératif qu'elle soit sélective et concerne en priorité les secteurs et les activités contribuant de manière certaine à l'amélioration à court terme de la résilience sanitaire, écologique et sociale de la population, tout en s'inscrivant dans une logique de transformation tirée par une vision de long terme de soutenabilité.

La rénovation performante des bâtiments, l'efficacité énergétique dans l'industrie, le développement des transports en commun et des modes doux de déplacement, les énergies renouvelables ou encore l'agroécologie répondent de toute évidence à ces enjeux et doivent à ce titre figurer en tête de la liste des secteurs à soutenir, d'autant plus qu'ils sont porteurs de nombreux emplois répartis sur le territoire.

L'heure doit être à la relocalisation de certaines industries désormais considérées comme stratégiques à la lumière de la crise, à commencer par les secteurs de la santé et de l'alimentation ; si d'autres doivent s'adapter en changeant de process ou de produits, il est certain que d'autres encore, comme l'automobile et l'aéronautique, devront réduire durablement leurs activités, insoutenables en l'état.

+ D'INFOS

www.negawatt.org